

ques. Le général Desmichels avait signé avec lui un traité (1854) fort désavantageux, qui ne fit qu'encourager les entreprises de l'audacieux *émir*. Une expédition du général *Trézel* se termina par une retraite et un désastre près du marécage de la *Macla* (1855).

Le maréchal *Clausel*, nommé gouverneur le 8 juillet 1855, releva bientôt les armes françaises par sa victoire dans la plaine du *Sig*. Le duc d'Orléans avait fait ses premières armes dans cette campagne. Clausel, après un nouveau succès sur les rives de l'*Habra*, s'empara de *Mascara* qu'il ruina (décembre 1855). Un chef allié de la France se défendait péniblement dans *Tlemcen* que plusieurs colonnes avaient essayé de ravitailler. Une nouvelle colonne fut envoyée sous les ordres du général *Bugeaud* qui entra à Tlemcen le 24 juin 1856. Abd-el-Kader cependant revint à la charge et un combat terrible s'engagea dans un profond ravin où coulait la *Sickak*. Abd-el-Kader, vaincu, s'enfuit, laissant un grand nombre de ses Arabes dans les ravins (5 juillet 1856). Mais l'absence de plan général dans la conquête empêcha les Français de poursuivre ces succès et de briser dans l'œuf la puissance d'Abd-el-Kader que d'imprudents ménagements laissèrent grandir.

Premier siège de Constantine (1836). — Le maréchal Clausel avait tourné son attention d'un autre côté, vers l'est où la province de **Constantine** lui semblait d'une facile conquête; on lui disait que la capitale, peu fortifiée, ne résisterait pas longtemps malgré la force de sa position naturelle. Il s'engagea donc, en novembre 1836, dans cette première expédition de Constantine, qui, malgré son insuccès, mit plus que jamais en relief l'abnégation et la vaillance du soldat français. On partit avec un corps de troupes insuffisant; les pluies entravèrent la marche, et l'armée fit des pertes considérables avant d'avoir aperçu l'ennemi. Arrivé devant la place, le maréchal comprit qu'il n'aurait pas aisément raison de cette ville perchée sur un rocher que protège un torrent et que défendait une nuée d'Arabes. Comme il n'a ni assez de monde, ni assez de vivres pour entreprendre un siège régulier, le maréchal ordonne plusieurs assauts, mais ses colonnes sont repoussées.